

# EXPOSITION RÉSISTANCE CABANES/2

Rodolphe Baudouin  
Isabel Bisson Mauduit  
Corine Borgnet  
Philippe Calandre  
Émilie Chaix  
Ludovic Duprez  
Sandra Matamoros  
Simon Pasieka  
Muriel Patarroni  
Aurélie Slonina  
Nicolas Tourte

COMMISSAIRE D'EXPOSITION  
Muriel Patarroni

100

ETABLISSEMENT  
CULTUREL • SOLIDAIRE

FÉVRIER  
MARS ///  
2026

[www.100ecs.fr](http://www.100ecs.fr)

100, rue de Charenton, Paris 75012  
Métro Gare de Lyon / Ledru Rollin  
01 46 28 80 94

Vernissage  
Le jeudi 05 février  
À partir de 18h30  
Du 05 février  
au 26 mars 2026

Dès l'enfance, construire une cabane est un acte d'émancipation, une quête d'autonomie. Recherche d'un espace à soi, à la fois jeu et refuge, la cabane naît d'un instinct de se soustraire au monde tout en l'observant. Au-delà de ses fonctions premières (se protéger, se cacher, chasser, jouer), « faire cabane » interroge notre lien au vivant, à l'environnement et à la société. Ancêtre de toute forme d'habitation, la cabane précède la sédentarisation et persiste de manière universelle à travers les cultures et les époques. Aujourd'hui, dans nos sociétés industrialisées, elle incarne l'urgence et la précarité, l'abri primitif et provisoire, fragile, presque organique. Non pérenne, elle se replie, ploie, retourne à la terre. Fine membrane entre l'intérieur et l'extérieur, elle esquisse une frontière entre le chaud et le froid, le fragile et le solide, la sécurité et le danger, la croissance et la décroissance. Elle invite autant qu'elle contraint à se détacher du matérialisme.

Conçu en trois volets, ce cycle d'expositions consacré aux habitats éphémères, explore leurs nécessités et leurs paradoxes : le repli, la résistance, le jeu, la recherche de solitude ou au contraire de collectivité. Soulevant la pluralité des prédateurs contre lesquels ils doivent faire rempart, les cabanes sont ici envisagées comme un acte de résistance. Relevant à la fois du jeu, du drame, de la survie et de la désobéissance, les architectures minimales pensées pour ce 2ème chapitre d'exposition proposent des gestes à la fois poétiques, écologiques et sociaux, toujours profondément humains, en résonance avec les tensions, les fractures et les perspectives de notre temps.

Muriel Patarroni

**Exposition du 5 février au 26 mars 2026**

**Horaires :**

**Du lundi au samedi de 9h00 à 23h00**

# **ARTISTES EXPOSÉS**

**Rodolphe Baudouin**

**Isabel Bisson Mauduit**

**Corine Borgnet**

**Philippe Calandre**

**Émilie Chaix**

**Ludovic Duprez**

**Sandra Matamoros**

**Simon Pasieka**

**Muriel Patarroni**

**Aurélie Slonina**

**Nicolas Tourte**

**Commissaire d'exposition :**

**Muriel Patarroni**

# Rodolphe Baudouin

Né en 1963 Vit et travaille à Bagnolet (93) Sculpteur et illustrateur.

J'ai exploré tous les domaines où le volume s'invite, de l'événementiel à la presse en passant par la figurine, le jouet, le design, la céramique, le spectacle, l'art contemporain... Je reviens désormais sur une recherche plus personnelle en me servant du thème de la cabane comme support à mes réflexions ce qui, en résumé, me permet de voyager léger dans le monde de l'art. Je m'intéresse aussi à l'aspect éphémère et provisoire de la cabane. Elle reste très proche de notre présent, peu de passé, peu de futur. En revanche, une grande force d'évocation ancrée dans notre imaginaire. J'utilise principalement des matériaux de rebuts dans un souci de cohérence.



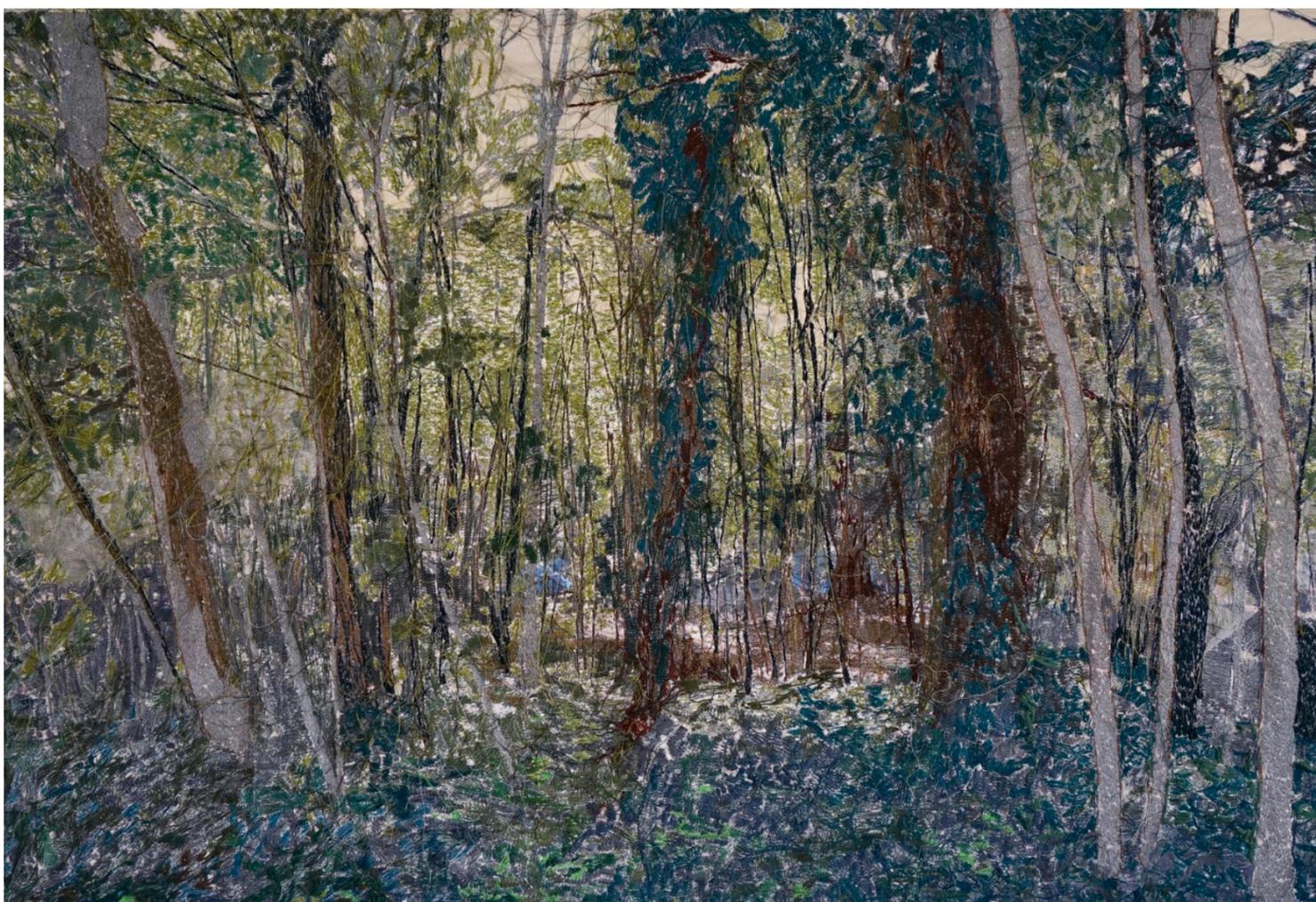
*ZAD II*

Technique mixte : bois, carton, métal, emballages divers recyclés, Eclairage LED

Suspension : 2m de haut, 90cmX90cm

# Isabel Bisson Mauduit

À l'origine essentiellement photographique, la pratique d'Isabel Bisson Mauduit s'est diversifiée depuis une quinzaine d'années vers la peinture et le textile contemporain, sans jamais oublier l'approche documentaire. « Je couds, depuis toute petite je couds, les femmes de ma famille cousaient toutes. Parfois, la machine m'embarque, c'est une danse rapide, tendue, une résistance, une bataille. Je couds comme je dessine, je brode comme je peins : des mousses, des lichens et dans la série « après l'incendie » je pense de mes broderies le bois brûlé. Je brode des forêts et souvent, derrière les arbres, il y a des habitats précaires ». Depuis 13 ans l'artiste plasticienne photographie les forêts et l'évolution des abris dans ces bois refuges qui bordent les villes. Ces images sont à l'origine de ses pièces. Dans le travail d'Isabel la nature est à la fois protectrice et inquiétante. L'homme s'y cache, s'y pose, s'y abrite et parfois s'y installe.



*Le bois d'A*

Broderie main et machine sur tissu de coton partiellement tendu sur chassis

110X75cm

# Corine Borgnet

Née en 1963, Les Sables-d'Olonne (France) Vit et travaille à Paris.

Artiste plasticienne, Corine Borgnet a étudié aux Beaux-Arts de Poitiers avant d'aller vivre à New York pendant plus de dix ans. De retour des États-Unis en 2002, elle installe son atelier à Montreuil où elle vit et travaille. Son adage : «Ne nous prenons pas trop au sérieux, il n'y aura aucun survivant !» est emprunté à Alphonse Allais. Corine Borgnet expose régulièrement en France et à l'étranger.

Outre ses expositions personnelles à la galerie Valérie Delaunay - Paris : Le Dernier Souper (2020) et Amours éternelles (2019), au Musée Dali - Paris (2019), à la galerie The Phatory - NY (2007 et 2006), aux Nations Unies NY (2005), à l'Alliance française de Columbia University (2002), son travail a été présenté à l'occasion d'expositions collectives au Centre d'art de Comines Warneton - Belgique (2020), au Musée des Arts décoratifs - Paris à l'occasion de l'exposition Marche et Démarche (2019), au Centre d'Art Georges V de Pékin (2019), Anatomy of a Fairytale à Pornbach - Allemagne (2018), au Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg (2016), à la biennale Hybride (2014 et 2021) ainsi qu'à l'Institute of Contemporary Arts in London (2001) et à ArtistSpace NY (2001). Elle a participé au salon DDessin, au Salon de Montrouge, à la foire Galeristes ainsi qu'à Art Paris (2022-23-24. En 2021, son installation The Last Supper était exposé au Château du Rivau-Lemeré. En 2022 elle participe à l'exposition Fleurs au Prieuré Notre-Dame-de-Salagon, à l'exposition Femmes guerrières, femmes en combat à la Topographie de L'Art à Paris et au Centre d'art LaBanque à Béthune, la Maison des Arts de Bruxelles et le Palazzo Grimani de Venise. The Last Dance fut le titre d'une exposition monographique au Suquet des artistes à Cannes.

Elle a travaillé sous les commissariats de Paul Ardenne, Lauri Firstenberg, Isabelle de Maison Rouge, Marie de Paris-Yafil, Jérôme Neutre, Lola Méometti, et Thierry Morel. Les œuvres de Corine Borgnet font partie entre autres des collections du Musée de la Chasse et de la Nature à Paris.

Pendant ses dix dernières années, l'artiste Corine Borgnet a aussi organisé plus d'une vingtaine d'expositions, en centre d'art ou galeries en tant que commissaire ou co-commissaire.



*Phénix*  
Os de volailles  
2021

# Philippe Calandre

Depuis une dizaine d'années, le travail de Philippe Calandre s'articule autour l'architecture et plus récemment de l'utopie.

À partir de 2012, il utilise la technique du photomontage pour introduire de l'imaginaire sur des sites réels. La splendeur des paysages de Philippe Calandre tient à un équilibre subtil entre le passé, le futur et le présent. L'utilisation du noir et blanc ou bien de couleurs estompées donne à ses compositions une valeur atemporelle.

Le photographe nous transporte ainsi vers des contrées indéterminées dans lesquelles nos rêves et notre inconscient peuvent se projeter.

Ces utopies font subtilement écho à toute une culture littéraire, architecturale et cinématographique.

On pense notamment à Thomas More, fondateur du concept de l'utopie au XVIème siècle, à la cité babélique de Fritz Lang dans le film *Métropolis* et aux créations futuristes de l'architecte Antonio Sant'Elia.

L'originalité de Philippe Calandre réside aussi dans la redondance du motif de l'architecture industrielle. Dans la série *Isola Nova* (commande de la Fondation Wilmotte en 2013), elle s'imbrique savamment aux bâtis prestigieux d'une Venise ancienne. Dans *Méta Locus*, elle s'impose au regard, hérissée de cheminées et de silos, telle un labyrinthe dont on ne peut trouver ni l'entrée ni la sortie. Ces structures étranges surplombent des paysages désertiques dans toute leur immuable et mystérieuse beauté.

Vides de présence humaine, les utopies architecturales de Philippe Calandre sont sublimées par la précision extrême qu'il apporte au montage de ses images. Leur grand réalisme tient notamment à la maîtrise des ombres portées, de la luminosité et des fondus au gris qui ne laissent transparaître le moindre raccord.

Porté par la liberté de création que lui inspire le médium photographique, Philippe Calandre en est venu à inventer ses propres formes repoussant ainsi les limites initiales de la «camera obscura».

Juillet 2017, Galerie Goutal



*COLD CITIES*

Impression numérique

140/400 cm

# Émilie Chaix

Née à Paris dans un milieu d'écrivains et d'artistes, Émilie Chaix a vécu son enfance et son adolescence entre la France et les États-Unis. Certaines femmes de sa famille ont joué un rôle important dans son éveil artistique et la naissance d'un appétit pour la création. Après avoir suivi des études de langues et de littérature, elle a exercé divers métiers dans l'édition. Puis, renouant avec son goût pour les matières et les couleurs développé auprès de sa grand-mère, É. Chaix fait ses débuts dans la Haute couture, en créant bijoux et parures brodées notamment pour Christian Lacroix.

Dans un autre élan, elle commence sa carrière artistique en 2012.

Dès 2013, elle est exposée à la galerie Lucky Street (États-Unis), au festival des arts de Belgrade (Serbie), au salon Objet Céramique - Objet Textile de Roubaix et au Parcours de l'art d'Avignon. Ses œuvres font partie de la collection publique de la ville du Mans. Son travail a été exposé au musée d'art et d'histoire de Tarascon, à la galerie Claire Corcia (Paris), au Salon de la Mort - galerie Christian Berst / The Bridge et depuis plusieurs années à SALO, le salon du dessin érotique (commissariat Laurent Quenehen). Il a également été exposé, au centre d'art le 100ecs lors de Daïmon, festival de l'étrange, au salon Contextile (Portugal), et à la galerie Chantier(s) ArtHouse (Bruxelles).

Vit à Paris et travaille à Montreuil.



*Pulsehouse* (2 œuvres)

Technique mixte

32 x 18,5 x 15 cm & 53 x 36,5 x 31 cm

2025

# Ludovic Duprez

Ludovic Duprez est un artiste français qui vit et travail au Portugal. Son lien profond avec la nature s'est forgé dans son enfance entre mer et campagne sur les côtes de Normandie.

Après l'obtention d'un baccalauréat Dessin Industriel/Mécanique Appliqué et des Études aux Beaux-Arts de Caen, il vit à Londres, New York, Paris et Berlin, expérimentant divers métiers liés aux arts visuels, ainsi qu'à la construction en tout genre. Parallèlement, il continue d'étudier la philosophie et les sciences sociales. En 2016, il présente à Berlin sa première exposition personnelle "Stone Iceland", inspirée d'un voyage à vélo en solitaire à travers le désert d'Islande. Depuis son installation en 2019 dans le " Parque Natural da Arrábida" au Portugal, il se consacre à la peinture, le dessin et la sculpture.

Les trois dessins présentés au 100 ECS sont des Esquisses de Projet d'Éco-Habitation Participatif et Coopératif, exprimant la recherche d'une adaptabilité aux fluctuations du 21 siècle et d'une Éthique et Spiritualité Biophile.



*ALDEIA 21.4*

Graphite & Watercolor on Paper

112cm x 90cm

2025

# Sandra Matamoros

Le travail de Sandra Matamoros s'inscrit dans une quête à la fois artistique et existentielle. Il explore les liens profonds entre l'être humain et la nature à travers une approche imprégnée d'écosophie, où la poésie devient guide et matrice. La transformation et la réparation sont au cœur de sa recherche. En s'appuyant sur le symbolisme des 4 éléments, elle redessine les contours du monde. Sa pratique dépasse la photographie pour investir d'autres médiums. Ses installations prolongent le geste photographique tout en repoussant les limites. Son travail a été présenté dans des contextes institutionnels et artistiques tels que le Salon de Montrouge, Nuit Blanche (2021, 2023), la Sorbonne ArtGallery (exposition personnelle), Planches Contact Deauville, Miniartextil à Milan, la Biennale d'Issy-les-Moulineaux, le Palais de Tokyo et la Noise Art Fair d'Istanbul.



*CABANE, RESISTANCE*

Bambous aux liens à la feuille d'or

Pierre - lettre

40x30cm

2026

# Simon Pasieka

Simon Pasieka, peintre allemand né le 30 juin 1967 à Kleve, vit et travaille à Paris. Fils d'une enseignante en arts et religion et d'un peintre, il passe son enfance à Cologne avant d'intégrer un internat Rudolf Steiner en Westphalie. Il se forme ensuite à la Hochschule für Bildende Künste (HBK) de Braunschweig, où il obtient en 1995 le titre de maître-élève (Meisterschüler) ainsi qu'un diplôme avec félicitations.

Dès la fin des années 1990, son œuvre picturale et dessinée met en scène des rituels en marge d'une civilisation désenchantée. Il explore des mondes possibles dans lesquelles des figures interagissent dans des paysages traversés par des vestiges oubliés d'un monde contemporain. Depuis ses études, il a évolué parallèlement et en complémentarité avec les tendances contemporaines de la peinture figurative, dans un style qui se caractérise d'une part par une évolution constante de ses sujets, et d'autre part par la tension entre réalisme et formalisation. Son ami Thomas Lévi-Lasne décrit ses tableaux comme étant composés de rives de lac, d'herbes folles, de corps nus androgynes, et de structures de métal rouillé, baignés dans une lumière de petit matin. Pasieka travaille d'imagination tout en se contraignant à un réalisme strict, créant ainsi des œuvres empreintes de poésie grave et délicate.

Pasieka a reçu de multiples distinctions, parmi lesquelles une bourse annuelle du département de la Basse-Saxe, une bourse de la „Niedersächsische Sparkassenstiftung“, une bourse du Kunstfonds et une bourse annuelle du DAAD pour Paris en 1998. Depuis 25 ans, il développe son travail principalement dans son atelier du 20<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Il a exposé dans de nombreuses institutions et galeries, en Allemagne, en France et à l'international, notamment à la Galerie Klaus Gerrit Friese, la Galerie Anita Beckers, l'Arp-Museum Rolandseck, la Kunsthalle Göppingen, le Taxispalais à Innsbruck, le Frissiras Museum à Athènes, le Musée Kasuya à Yokosuka (Japon), la Galerie Eric Mircher et Guido Romero Pierini. Depuis sa création, il est représenté par la galerie Romero Paprocki à Paris.



*Schlaf sommeil* (Diptyque)  
huile sur toile  
2 x 270 x 180 cm  
2012

# Muriel Patarroni

Artiste plasticienne, Muriel Patarroni explore les liens entre le monde vivant, l'espace et nos façons d'habiter le monde.

Diplômée de l'École nationale supérieure des arts décoratifs (ENSAD) en scénographie, elle exerce plusieurs années dans ce domaine avant de se consacrer pleinement à la création plastique. Elle accompagne cette pratique d'une démarche de transmission et enseigne aujourd'hui en tant que maîtresse de conférences à l'École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Lille.

L'observation des transformations du paysage et des mutations du monde naturel constitue la source principale de ses recherches. Sa curiosité pour l'évolution du vivant, la biodiversité et leurs multiples échelles — du microcosme au paysage — nourrit son œuvre plastique.

Captivée par le vivant, elle explore ses correspondances et nos connexions à travers différents prismes : architecturaux, anatomiques, historiques et sociaux. Son regard s'est formé à travers la pratique du dessin, et ses œuvres tendent à devenir le miroir de nos liens avec notre environnement, de nos propres transformations et de notre manière d'habiter le monde. Sa formation de scénographe a affûté son attention à l'espace ainsi qu'une façon singulière de le penser et de le représenter.

Elle développe un travail de maquette et de dessin autour des notions de cabane, d'abri et de cité, en s'intéressant à l'architecture vernaculaire et « naturelle ». Elle y explore les gestes de l'habiter et de la reconstruction. Artiste pluridisciplinaire, elle ouvre sa pratique à divers médiums : dessin, peinture, céramique, maquette, installation, ainsi qu'au commissariat d'exposition, qu'elle conçoit comme une prolongation collective de son engagement artistique.

Muriel Patarroni collabore avec plusieurs galeries : Dufay/Bonnet (Paris), Galerie Hus (Paris), Claire Corcia (Paris), Point Rouge Gallery (Paris et Saint-Rémy-de-Provence), Galerie d'A (Lausanne), ainsi qu'avec des commissaires d'exposition tels que Laurent Quenehen et Jeanne Gatard.

Elle présente son travail dans le cadre de résidences (La Laverie, La Ferté-Bernard) et de centres d'art et espaces culturels (Centre Tignous d'art contemporain à Montreuil, Galerie Plateforme, 100ecs à Paris), ainsi qu'au musée de Villeneuve-sur-Yonne.

En 2025, elle conçoit un triptyque d'expositions consacré aux habitations éphémères : *Repli* - Galerie Plateforme, *Résistance* - 100ecs, *Jeux* à venir à l'Abbaye de Bourgueil



*Transbordeur*  
Techniques mixtes  
217x135x30 cm  
2026

# Aurélie Slonina

Aurélie Slonina est née en 1970 à Suresnes.

Diplômée de l'École Nationale Supérieure d'Arts de Paris Cergy et d'un post diplôme à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris, elle vit et travaille à Paris. Elle compose depuis vingt ans une œuvre qui interroge la place occupée par la nature dans les espaces urbains en infiltrant des indésirables dans les lieux publics et privés. Elle accorde ainsi une place prépondérante à ce qui est volontairement caché ou que l'on refuse de voir.

Elle a exposé à Los Angeles sous le commissariat d'Isabelle Le Normand, à Berlin avec le support de Wissenschaftskolleg zu Berlin, au Centre d'Art Contemporain du Luxembourg. En France elle a exposé dans diverses institutions, notamment au CAPC de Bordeaux, au Palais de Tokyo, au Domaine de Chamarande, à l'Abbaye de Maubuisson, au Parc de Renteilly.

En 2020, elle a publié *La dérive des météores* (ISBN 978-2-918512-19-6), ouvrage qui fait suite à l'exposition *La dérive des météores*, présentée à La Maréchalerie - centre d'art contemporain, ENSAV Versailles. Sa prochaine exposition personnelle aura lieu en octobre 2027 à La terrasse Espace d'art, à Nanterre.



## *Shells*

Grès émaillé et lustré d'or, parpaing, bitume,  
béton, sable, cendre

Dimensions variables

2025

# Nicolas Tourte

Nicolas Tourte se focalise sur la notion de cycle et entretient un lien fort avec l'architecture. Les sciences du vivant le guident dans ses recherches, il questionne avec humour et dérision la place de l'homme dans l'univers.



*Mise à jour (Homo Disparitus) 2010 - 2026*  
Projection vidéo sonore contextuelle  
Dimensions variables